

— Par **Maximilien Bachelart**, docteur en psychologie, psychothérapeute, superviseur, fondateur de l'Institut du Comment bachelart.maximilien@gmail.com — institutducomment@gmail.com

Vers une approche intégrative dans le travail social ?

Comprendre les humains n'est pas une mince affaire. La multiplicité des approches pour y parvenir doivent-elles se combattre ou s'articuler ?

DANS le champ de la psychothérapie, quatre grands courants permettent d'appréhender et d'accompagner le fonctionnement psychique. Historiquement, l'approche analytique est la première : elle s'appuie sur la notion d'inconscient. La suivante, l'approche cognitive et comportementale se fonde sur l'apprentissage. L'approche humaniste privilégie le développement de la personne. Enfin, la dernière, l'approche systémique conçoit les individus comme les éléments de plusieurs systèmes au cœur du fonctionnement familial. Chaque approche développe une vision, par essence limitée, mais parfois suffisante dans des circonstances précises. Ainsi, pour l'approfondissement individuel d'une problématique donnée, il pourra y avoir intérêt à passer par l'approche soit analytique, soit cognitivo-comportementale, soit humaniste, soit systémique chacune empruntant des voies différentes. Si ces approches ont une visée universelle, elles sont raisonnablement inefficaces pour régler l'ensemble des problématiques humaines. D'où la conviction de l'approche intégrative : un seul point de vue ne pouvant triompher sur toutes les situations, il est pertinent de les combiner.

Le travail social en France, porté par les thérapeutes, travailleurs sociaux et juges a été investi par le champ psychanalytique durant les années 1960 à 1980, privilégiant la distinction entre normal et pathologique (névrose, psychose, perversion, état limite). Il a apporté une somme considérable d'éléments de réflexion. Puis, des approches plus modernes ont cherché à aller au-delà, en identifiant les compétences de la personne et en donner une place aux

processus adaptatifs des systèmes familiaux. Mais, si la psychanalyse a tant pesé dans le travail social de notre pays, c'est qu'elle constitue un phénomène social. Sa démarche a été renforcée par des facteurs propres à notre culture : la différence notable entre le dogmatisme latin et le pragmatisme anglo-saxon. La France interroge plus aisément la dimension symbolique des interventions et les pays plus anglo-saxons la dimension opérationnelle. Durant mon tout premier cours de mon année universitaire au Québec, un enseignant aux méthodes comportementales nous conta l'histoire d'un enfant de 8 ans, autiste, se cognant la tête contre les murs. La violence était telle, que le sang jaillissait. Il demanda aux étudiants ce qu'ils auraient fait. Sans surprise, les québécois donnèrent des idées assez pragmatiques inspirée par les thérapies comportementales. Les français s'y opposèrent, proposant un dialogue avec l'enfant. L'enseignant rit et expliqua qu'à force de discuter, l'enfant finirait aux urgences. Il

avait raison, la fin justifiant parfois les moyens, la fracture s'opéra entre les « idéalistes » et les « pragmatiques ». Quelques années plus tard, travaillant en centre de prise en charge de la douleur, on m'exposa le cas d'un individu psychotique se cognant la tête contre les murs et ne répondant à aucune question. Des mesures de contention furent prises, ce qui le calma. Mais une fois libéré, il recommença avec plus de vigueur. Un médecin fit l'hypothèse d'une douleur... il prescrivit alors un traitement médicamenteux antidouleur. Une demi-heure après, la personne arrêta toute auto agression. La stratégie ainsi testée dans une visée purement instrumentale et un

S'interroger sur l'idéologie que nous véhiculons et son impact dans notre pratique

contexte précis s'avéra gagnante, sans avoir la nécessité d'être généralisée.

Les conflits théoriques entre la psychanalyse et l'approche cognitivo-comportementale ont malheureusement amené leur lot de radicalisés, faisant oublier que différentes approches pouvaient coexister et enrichir réciproquement leurs analyses et interventions. Elles ont aussi fait oublier que nous pouvions avoir des préférences pour une approche, sans pour autant tomber dans la caricature entre « celui qui attend la demande du Sujet » et « celui qui réédue, étant le bras armé d'une autorité totalitaire ».

Si la théorie ne pose donc pas un réel souci aux pratiques de terrain, l'application par le professionnel d'une idéologie personnelle, d'une réinterprétation et/ou d'une généralisation à outrance des principes auxquels il adhère peuvent devenir problématiques. Ainsi de l'application obligatoire des méthodes ABA ou TEACCH, dès lors où elles obéissent à un protocole obligatoire et unique. De même, la psychanalyse doit s'incarner et s'adapter au travail social, car elle a été créée initialement dans un cabinet auprès d'une population adulte et en demande. Les changements de cadre doivent amener à une souplesse et à une adaptation. Si le professionnel reproduit la même intention de stopper ce qu'il nomme la « toute puissance de l'enfant » ou la « fusion maternelle », pour reprendre un champ lexical très connoté et commun, il est alors pourvoyeur d'une idéologie qui plaque une approche conceptuelle à un contexte différent. Ce faisant, il fait l'économie de comprendre la dynamique singulière à l'œuvre, malheureusement en se drapant dans des théories qui n'ont jamais légitimé une seule et unique réponse. C'est bien une erreur que celle de se prendre pour un psychanalyste après avoir suivi quelques séminaires ou lu quelques ouvrages au même titre que de se proclamer comportementaliste après quelques ateliers de formation. Vouloir généraliser et asséner son savoir s'oppose alors à la capacité à adapter sa compréhension, puis ses réponses. S'il n'y a donc aucun souci provenant des théories, il peut y en avoir dès lors où l'on y fait référence de manière autoritaire en oubliant le cadre dans lequel on intervient.

En France, l'erreur a été de penser que seule la psychanalyse permettait de penser les aspects relationnels à l'œuvre dans la relation éducative. Or, on peut rappeler que les approches humanistes (avec le concept de congruence), systémique (avec le concept de résonance) et psychanalytique (avec le concept de transfert) ont beaucoup théorisé sur ce point. L'approche cognitivo-comportementale s'est, quant à elle, plutôt centrée sur des facteurs techniques. Il n'en demeure pas moins que la notion de conditionnement (apprentissage d'un comportement) demeure pertinente pour aborder les attitudes et comporte-



ments appris dans l'environnement familial. Il s'agit d'attitudes apprises en réponse à des récompenses, à des punitions ou en l'absence de cohérence éducative parentale. Avoir ce concept de conditionnement à l'esprit, ne nous donne pas de quoi changer l'enfant immédiatement mais nous permet de comprendre comment il a appris à se comporter.

L'important reste de comprendre pourquoi nous faisons ce que nous faisons et de nous s'interroger sur l'idéologie que nous mettons en œuvre et sur son impact quant au positionnement éthique dans notre pratique : est-ce une rééducation forcée ? Est-ce de l'immobilisme dont on attribue la faute à l'autre ? La lecture des phénomènes sous les lunettes d'une approche nous permet-elle de faire avancer les choses ou de justifier notre inaction, notre incompréhension ? Il y a une différence entre la résistance d'un usager et la persistance déraisonnable du professionnel qui se donne pour mission de régler le problème supposé de l'autre. Une dose d'idée, de curiosité, de flexibilité intellectuelle et/ou relationnelle est nécessaire, mais également une pincée de pragmatisme, permettant de rendre utile notre travail. C'est pourquoi la curiosité envers les autres approches est nécessaire pour nourrir notre regard et offrir la réponse la plus adaptée aux réalités qui nous font face. ●

Bachelart, M. (2017). *L'approche intégrative en psychothérapie : Anti-manuel à l'usage des thérapeutes*. Paris : ESF.

Bachelart, M. (2021). *Révéler la créativité des équipes éducatives avec l'approche systémique*. Paris : ESF.